

MODULE : SOCIOLOGIE RURALE _ S4

Cours : Z. Bouzidi
S4-2020

PLAN

I. Introduction : Qu'est ce que le rural?

II- Qu'est que la sociologie rurale?

USA

France

Maroc

III. ébauche d'une sociologie rurale « Marocaine » avec Paul Pascon

IV. L'organisation sociale dans le rural marocain

V. Textes choisis de sociologie rurale au Maroc

VI. L'approche monographique en sociologie rurale

VII. Jeunes ruraux

VIII. Développement rural : approches et méthodes

IX. Ressources productives en milieu rural marocain (eau, foncier, production, etc.)

Conclusion



I. INTRODUCTION : QU'EST CE QUE LE RURAL

A. Essai de définition

- Le Petit Robert définit la campagne comme “une vaste étendue de pays découvert, un paysage rural où les champs ne sont pas clôturés et où il y a peu d'ordre et où les habitations sont regroupées ”
- caractère réducteur de cette définition + campagne = rural.



- Toujours selon le même dictionnaire, « il s'agit de terres cultivées hors zone urbaine ou encore tous les lieux fertiles hors des villes ».
- Opposition (ville/campagne_ Rural/urbain)



- En statistique, il existe un critère rigide qui consiste à considérer comme rural tout groupe humain de 2.500 habitants au plus.
- En vertu de cette limitation arbitraire, un groupe de 2.510 habitants cesse d'être rural pour devenir urbain!
→ Presque tous les spécialistes rejettent cette limitation numérique



Définition de nature statistique plus que sociologique



- Historiquement, la ville et la campagne constituaient, jusqu'au 19ème siècle, deux mondes opposés. Les éléments constitutifs de la vie en société étaient alors différents, en se déplaçant de la campagne vers la ville.
- Dans la campagne **La cellule vitale** est la famille (Pascon, 1980). Celle-ci est une **unité sociale de production**, une unité d'entreprise où tous les membres forment une équipe de travail qui concoure au même but : **la promotion de l'exploitation agricole et la survie du groupe domestique**.
- Dans le milieu urbain, la famille est de plus en plus individualisée : **famille nucléaire, famille monoparentale, famille regroupée**. Les membres de la famille sont plus autonomes, chacun à une occupation particulière.

- Un autre signe distinctif fondamental est la profession. On se trouve en présence d'un groupe rural, lorsque l'agriculture occupe l'ensemble des habitants. Selon Melvin, si nous admettons ce critère, « le champ des études rurales dans une grande partie du monde sera constitué par les groupes de population dont les hommes et les femmes vont aux champs voisins, jour après jour, pour planter, cultiver, récolter et enrichir la terre. Ainsi vivent les centaines de millions d'individus dont la vie est déterminée par le rythme des saisons »

→ Traduit de : **Source** : Bruce L. Melvin, Rural Sociology in a Chaotic World, in Rural Sociology, 16 mars 1955, pp. 56 ss.



- Dans le monde rural : La place et le rôle de la **communauté locale** sont très forts. A la campagne, les groupes familiaux ne vivent pas isolés et complètement indépendants des autres groupes familiaux. Tout au contraire sont-ils groupés dans un besoin d'entraide et de défense mutuelle.
- En ville, le développement de **l'individualisme** met les familles en situation d'indépendance par rapport aux autres familles dans le quartier, la cité ou l'immeuble. Très souvent, les rapports sont limités, tout au mieux, aux voisins immédiats. En ville, les gens vivent dans l'anonymat et l'indifférence.



Les **savoirs** et les **techniques** nécessaires à la production des richesses sont appris, en ville, dans des écoles ou des institutions spécialisées en apprentissage alors que dans la campagne les techniques (que ce soit d'élevage, de culture, de tissage, de la poterie, etc.) sont issues de la tradition, fruit de l'expérience accumulée et transmise par les anciens.



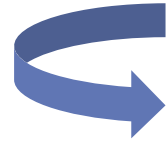
cette opposition entre la ville et la campagne n'est pas tout à fait tranchée. De nos jours, tout au contraire, on peut même dire qu'elle n'est plus de rigueur.



FRONTIÈRES PEU TRANCHÉES DE NOS JOURS ENTRE LE RURAL ET L'URBAIN

- Entre les deux espaces et les deux populations des liens ont toujours existé, ensuite et enfin parce que des facteurs sont intervenus pour briser ou, du moins, diminuer de l'acuité de cette opposition en transformant la campagne.
- La ville avait, et a, toujours besoin de la campagne pour se nourrir. La campagne, à son tour, dépend de la ville pour les objets qu'elle ne produit pas.
- Politiquement, la campagne dépend de la ville où se concentrent l'autorité et le pouvoir de décision. De même, sur le plan religieux, la religion et l'administration du culte trouvent leur origine en ville.





Quels sont les facteurs qui ont contribué à rendre l'opposition ville/campagne moins tranchée ?



B. LES FACTEURS AYANT TRANSFORMÉ LA CAMPAGNE

Exemple : expériences européenne, la campagne marocaine (pénétration coloniale au cœur des transformations) → Pascon P, Laroui A, Ben Ali D.

1. Le développement industriel

→ Ce développement industriel aura deux conséquences principales :

1 – le développement technique (notamment agricoles) va contribuer à libérer la main d'oeuvre auparavant occupée par les tâches agricoles.

2 – La main d'oeuvre allait être drainée vers les villes, où ces techniques et technologies étaient élaborées et utilisées dans l'industrie. La campagne se dépeuple progressivement tandis que la ville se peuple.

2. LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE

Des progrès ont été réalisés dans deux domaines décisifs :

1 - L'utilisation des engrais, ce qui va permettre de mettre en valeur de vastes parties de territoire abandonné, de procéder à des défrichements et donc d'accroître les terres de culture.

2 - Le développement de la mécanique agricole : La machine remplace ainsi l'homme, réduit la pénibilité du travail et permet des gains de temps importants. Partie ou totalité de la main d'oeuvre disponible sera libérée et ira s'employer ailleurs, notamment dans l'activité industrielle des villes.



3. Le développement des idées

Le progrès technique et industriel était accompagné d'une évolution des idées. Trois idées principales sont à signaler.

1. L'idée libérale

L'idée ou le principe libéral allait conquérir la campagne vers le milieu du 19ème siècle. Selon le principe libéral : “ l'intérêt est le mobile principal des actions de l'homme, chacun est le meilleur juge de son propre intérêt ”. La mise en pratique de ce principe devrait permettre aux individus de s'affranchir progressivement des contraintes que leur impose la vie en communauté rurale.



3.2 L'idée de coopération

Cette idée s'est développée en réaction contre le principe libéral. L'individu qui s'est libéré des contraintes communautaires cherche de nouvelles formes d'organisations collectives.

L'individu, tout en faisant prévaloir son propre intérêt, tente de le faire valoir dans des cadres collectifs qu'il a librement contractés.

3.3 L'idée de parité

Les moyens de promotion humaine, ce qui est actuellement couvert par le concept de développement humain, à savoir l'électricité, l'eau potable, les moyens de communication, la sécurité sociale, etc. ne sont plus l'apanage des seuls habitants des villes. Les habitants des campagnes ont droit au même avantages. L'idée de parité portait en son sein celle du citoyen et celle de l'égalité.



II-QUE CE QUE LA SOCIOLOGIE RURALE ?

II.1 Origine

- Les différences fondamentales entre les milieux sociaux urbain et rural ont été signalées depuis les temps les plus reculés (Platon et Aristote les citent déjà)
- Ibn khaldûn : étudie les divers types de vie sociale; il esquisse avec pénétration les caractéristiques psychologiques et sociales des habitants des campagnes (frugaux, vertueux, braves et forts, esprit de corps, un lien de solidarité entre les membres de la communauté...).



- En 1915 : Charles Josiah Galpin publie son « Anatomie sociale d'une communauté agricole»
- En 1918 paraît « Le paysan polonais en Europe et en Amérique» , par I. Thomas et F. Znaniecki
- Intérêt grandissant aux travaux de la sociologie rurale
- En 1919: le bureau d'économie rurale du département de l'agriculture crée la « Division pour l'étude de la vie rurale », sous la direction de son fondateur, Galpin.
- Les universités nord-américaines instituent des cours spéciaux sur les questions liées aux activités agricoles
- développement surprenant de la production sociologique en Amérique et création de la revue : Rural sociology



→ Pourquoi cet intérêt

- a) la grande nation nord américaine a vu surgir à une vitesse incroyable des villes immenses, qui ont montré de façon tangible les différences entre la vie urbaine et la vie rurale
- b) l'industrialisation rapide et la mécanisation de l'agriculture vont créé de graves problèmes dans les campagnes
- c) le caractère pratique des Nord-Américains les a poussés à étudier ces problèmes, pour leur apporter des solutions immédiates;
- d) que la production agricole des Etats-Unis est considérable



II.1 Définitions

○ On a donné de la sociologie rurale des définitions variées.

→ **Dwight Sanderson** : la sociologie de la vie en milieu rural.

→ **Lowry Nelson**, la sociologie rurale « prétend décrire, avec le maximum de certitude, le comportement de la population vivant dans le milieu rural, et les facteurs qui gouvernent ou conditionnent ce comportement ».

→ **Otis Durant Duncan** estime que la sociologie rurale « n'est autre chose que la branche de la sociologie travaillant sur des données relatives à la population rurale et à son comportement social »

→ **W. A. Anderson** : « l'objet de la sociologie rurale, en tant que science, est d'élaborer un corps de principes relatifs au phénomène de la vie rurale et reliés eux de façon logique »



- « la sociologie rurale est avant tout de la sociologie, elle s'intègre purement et simplement dans les évolutions générales thématiques, méthodologiques, théoriques de la sociologie. Cela est d'ailleurs patent si l'on considère son histoire : c'est ainsi qu'elle a été tour à tour ou simultanément durkheimienne, fonctionnaliste, culturaliste, marxiste, structuraliste, weberienne, *etc.* » (*Jollivet, 1997*)
- « Il n'y a donc pas d'« école » de sociologie rurale, mais, à travers la sociologie rurale, des analyses d'inspirations théoriques diverses proposant différentes façons d'intégrer les dimensions sociologiques de l'activité agricole et du monde rural dans une analyse d'ensemble de la société » (*ibid*)



- D'autres définitions assignent à la sociologie rurale soit des **but**s éminemment pratiques, soit des **but**s théoriques et pratiques à la fois

Le sociologue uruguayen Aldo E. Solari classe en trois groupes les définitions de la sociologie rurale:

- a) celles qui lui assignent le même objet qu'à la sociologie générale, mais appliqué au milieu rural, suivant des méthodes particulières;
- b) celles qui lui donnent des fins pratiques: définir les bases d'une amélioration de la vie rurale et
- c) celles qui unissent les deux ordres de critères

+ ces trois groupes un quatrième: celui des définitions qui estiment que la sociologie rurale n'est pas une discipline autonome, mais une branche de la sociologie générale.



La sociologie rurale est une branche de la sociologie générale qui étudie les relations humaines et les problèmes du milieu social rural, en vue de doter d'une base scientifique la politique visant à résoudre ces problèmes, et à élever les conditions de vie morales et matérielles des populations des campagnes.



IMPORTANT

Article à lire :

1. La vocation actuelle de la sociologie rurale

Auteur : Marcel Jollivet

Revue : Ruralia

**A faire un compte rendu de 2 pages de lecture de l'article
Notamment pour expliquer la notion de transversalité et
d'interdisciplinarité de la sociologie rurale**

Source : PDF de l'article joint au cours .

**2. La sociologie rurale , Pourquoi faire? BESM
(cf. PDF) : faire un compte rendu de deux pages**



Organisation sociale :

la distribution et la possession de la terre, les systèmes agricoles, la stratification sociale, le régime matrimonial, la famille, l'éducation, la religion et la politique dans le milieu rural

Population rurale: densité, origine, composition, fertilité, mortalité, caractéristiques physiques, caractéristiques psychologiques ...etc.

L'étude sociologique de la vie rurale (T. Lynn Smith)

Processus sociaux dans la société rurale : conflits, coopération, acculturation et mobilité sociale, compétences.



- La démarche du « ruraliste » a l'ambition d'intégrer toutes les dimensions du social, le temps, l'espace, le local et le global. Il s'agit là d'une démarche que l'on qualifierait aujourd'hui d'holistique (ou holiste).
- Le sociologue rural s'intéresse à tout un ensemble d'aspects de la vie sociale qui est divisé en autant de « spécialités » de la sociologie : sociologie politique, sociologie de la famille, sociologie des religions, *etc*



C'est donc bien par son « objet » il vaudrait peut-être mieux parler de « champ d'application » et non pas par une « théorie » ou une « école de pensée » particulière que la sociologie rurale, alors, se définit.



Si on ne la limite pas à une sociologie agricole spécialisée, la sociologie rurale se définit donc par son champ d'étude, les sociétés rurales »



III. ÉBAUCHE D'UNE SOCIOLOGIE RURALE « MAROCAINE » AVEC PAUL PASCON

- La sociologie après l'indépendance du Maroc se retrouve avec un legs d'études et de monographies produites durant la période coloniale par des sociologues et des officiers des affaires indigènes, mobilisés par l'administration coloniale au profit d'une intervention se basant sur une connaissance de la société marocaine de l'époque. (ex thèse de R. Montagne sur « les berbères et le Makhzen » (Attiser les oppositions Arabes/Berbères, sédentaires/ nomades, plaines/montagnes, etc. → l'expansion coloniale)



L'époque d'une sociologie utilitaire « **où se mêlent une curiosité scientifique est une saveur idéologique caractéristique d'une science sociale au service du "politique" »** (Bentahar & Bouasla, 1988 : 27).

→ Décoloniser l'appareil conceptuel colonial était presque un slogan (voir expérience SMP, J Berque in complément de cours) (sociologie officielle vs sociologie académique)



« D'abord une déconstruction des concepts issus du savoir et des discours sociologiques qui ont parlé à la place du monde arabe, et qui sont marqués par une prédominance occidentale et une idéologie ethnocentriste ; ensuite, voire en même temps, adopter une critique du savoir et des discours élaborés par les différentes sociétés arabes sur elles-mêmes. » (Khatibi, 1975).



- Une sociologie naissante après l'indépendance du Maroc en 1956 commence par se positionner par rapport à cet héritage
- L'école de « sociologie rurale marocaine » est née de la résolution de Pascon de dépasser l'ethnologie coloniale qui a fortement marqué la production sociologique jusqu'aux années 1960
- Le défi de Pascon était de se réapproprier la ruralité marocaine pour renouveler la production sociologique sans pour autant rentrer dans un « tête à tête pervers et improductif » avec les sciences sociales coloniales (production de qualité mais représentation biaisée de la société marocaine)
- Pascon : Partisan du Parti communiste en militant activement au sein de l'Union marocaine des travailleurs (UMT)



- la première équipe interdisciplinaire de recherche en sciences humaines (EIRESH)
- Pour la première génération des sociologues marocains, la recherche et l'engagement politique devaient aller de pair (Rachik et Bourqia, 2011). Ceci aboutit à la naissance d'une sociologie engagée, militante et appliquée que Pascon qualifia de « sociologie de l'action » qui traduisait sa propre conviction que « la sociologie politiquement neutre est inopérante ».
- Les recherches menées par Pascon s'inscrivaient surtout dans une logique de dévoilement de ce qui est dissimulé (intérêt pour les couches défavorisées, femmes rurales, jeunes ruraux, paysans, ouvriers...)



- Le rôle de la sociologie rurale selon Pascon est celui de connaître et de rendre intelligible la société rurale
- Dans son article, *La Sociologie : pourquoi faire?*, il pose les grands principes de son activité scientifique (Pascon, 1986, pp. 59-70). Selon, lui la connaissance doit être faite pour transformer le monde, la sociologie politiquement neutre est inopérante... La défense des paysans et des masses exploitées doit animer l'activité du sociologue (« Les ruraux doivent émerger au rang de l'expression politique », « Nous aimerions que ce soient les ruraux qui posent des questions... »).
- Deux excès : la neutralité et la manipulation



- Rachik et Bourqia (2011) : « Paul Pascon était en plus « habité » par le goût du détail, par la réparation minutieuse de ses études qui ont fait que le terrain n'a pas été réduit aux visites sympathiques d'un militant ni aux missions éphémères d'un expert. Cela serait dû aussi à sa formation en sciences naturelles ».
- Pascon lui-même contribua au développement des périmètres irrigués. Il avait été sollicité, pour participer à la réflexion autour de la création de l'ONI et pour diriger ensuite l'Office Régional de Mise en Valeur du Haouz (ORMVAH).



- les coopératives intégrales, en passant par des essais sur des coopératives avec parcelles individuelles, sur des fermes de jeunes dans la région de *Tamelalt et el Attaouiya* et sur des comités d'autogestion sur la *Tassaout*.



« La plupart de ces expérimentations vont échouer, mais Paul Pascon en tirera des enseignements précieux sur le caractère très fragmenté de la réalité marocaine, sur la centralité du politique, sur le poids de l'histoire et sur la nécessité d'une connaissance sociologique préalable du milieu avant toute action. » (Tozy, 2013)



La mission de Paul Pascon durera 28 jours marqués par un clash avec les grands intérêts du moment.

- A propos de son expérience à l'Office du Gharb, Pascon (1978b) disait dans son entretien avec Zakia Daoud : « J'ai aussi voulu réformer la distribution de pulpe de betterave. 28 jours après, on m'a demandé de revenir au Haouz. J'ai donné ma démission en décidant de m'occuper de la formation des ingénieurs et je suis venu en 1970 à l'Institut Agronomique Hassan II ».



- Après les indépendances : les SHS ont été considérées partout au Maghreb et dans le monde arabe comme des « **sciences dangereuses** » → mises sous contrôle.
- Les pouvoirs publics, ont orienté leurs efforts vers les filières techniques et technologiques en formant des générations d'ingénieurs censées fournir l'expertise nécessaire pour accompagner la marche vers la modernisation et le progrès (Madaoui,2015)



- La primauté donnée aux disciplines scientifiques jugées en phase avec l'idéologie développementiste.
- les hauts fonctionnaires de l'État proviennent des professions techniques (ingénieurs, médecins, chimistes, etc.) + regard méfiants vis-à-vis des SHS



Expérience de Pascon à l'IAV

- Le point d'orgue (stage : ruralisme , découverte de la nature, etc.)
- W de mémoires de grande qualité (météorologie, poids et mesures, droits d'eau, parenté et stratégies matrimoniales, régime des propriétés, sociologie des familles, etc.) → publi dans la bulletin économique et social
- Le défi était de construire une science sociale à la fois critique, engagée, empirique et appliquée (Khatibi, double critique)



LA RÉHABILITATION DES SCIENCES SOCIALES ET LE RÔLE DE L'EXPERTISE SOCIOLOGIQUE

- A partir des années 1970-80 : retour de l'anthropologie autrefois soupçonnée avec l'ethnologie d'être une « science » au service du colonialisme. Elle revient en force grâce aux anthropologues américains : Ernest Gellner, John Waterbury, Clifford Geertz, et David Hart
- Diversification des objets de la sociologie marocaine (femme, mouvement sociaux,...)
- Réhabilitation en 1980 avec la création de IURS, l'on assiste à la « réémergence » de la figure du sociologue professionnel, cette nouvelle figure du chercheur consultant ou expert



IV. L'organisation sociale dans le rural marocain

- Cf . Complément de cours (document word joint)
- Composition lignagère et segmentaires
- Notions clés pour l'étude des structures sociales rurales.
- Les unités sociales de la tribu
- Exemple de la variabilité des structures



LE SYSTÈME FAMILLE -EXPLOITATION

- Une exploitation agricole familiale est une *forme sociale de production agricole*, constituée par une famille rurale, très souvent propriétaires de ses moyens de production (terre, troupeaux, eau) et fournissant elle-même la main-d'oeuvre familiale pour l'exécution des tâches de culture et d'élevage.
- Le principal objectif de l'exploitation agricole familiale est d'assurer la subsistance des membres de la famille. C'est dans ce sens que l'on parle d'*agriculture de subsistance*, par opposition à l'*agriculture marchande* dont la production est tournée vers le marché. Mais cette distinction reste très schématique et ne résiste pas aux récentes évolutions de l'agriculture familiale.



- La propriété (individuelle), le travail (familial) et la famille (valeur patrimoniale de l'exploitation agricole), sont les critères qui définissent l'*exploitation agricole familiale*.
- L'exploitation agricole familiale peut être dite « patrimoniale » puisqu'elle est organisée autour d'un *bien de famille*, un *patrimoine commun*. Bien entendu, des exploitations agricoles familiales existent qui ne possèdent pas de terre mais qui recourent au métayage ou au fermage comme mode de faire valoir.



AGRICULTURE MAROCAINE : CHIFFRES CLÉS

- Répartition des exploitations selon leur taille (RGA, 1996) : SAU: Superficie agricole Utile

Classe de SAU	Nbre d'expl. (milliers)	SAU (1000 ha)	Nbre d'expl.	SAU
0-1	315,3	170,4	22,0%	2,0%
1-3	446,7	904,7	31,2%	10,4%
3-5	237,7	1011,1	16,6%	11,6%
5-10	247,8	1894,7	17,3%	21,7%
10-20	125,2	1880,5	8,7%	21,5%
20-50	48	1526,3	3,4%	17,5%
50-100	7,8	585,2	0,5%	6,7%
+100ha	3,2	759,4	0,2%	8,7%
Total	1431,7	8732,2	100,0%	100,0%



Tableau 5 Statut juridique des terres.									
Classe-Taille (en ha)	Ensemble des exploi- tations (ha)	Melk et assimilé		Collectif		Domaines Etat		Autres	
		Super- ficies	%	Super- ficies	%	Super- ficies	%	Super- ficies	%
0 - 1	170 361	151 709	89.05	13 531	7.94	2 375	1.39	2 746	1.61
1 - 3	904 728	766 545	84.73	101 683	11.24	19 067	2.11	17 433	0.19
3 - 5	1 011 088	819 721	81.07	137 427	13.59	21 045	2.08	32 895	3.25
5 - 10	1 894 722	1 497 068	79.01	304 111	16.05	35 011	1.85	58 532	3.09
10 - 20	1 880 472	1 398 024	74.34	381 770	20.30	33 670	1.79	67 008	3.56
20 - 50	1 526 298	1 055 520	69.16	369 227	24.19	30 922	2.03	70 629	4.63
50 - 100	585 157	406 787	69.52	131 067	22.40	17 934	3.06	29 369	5.02
+ 100 ha	759 397	522 756	68.84	105 840	13.94	110 129	14.5	20 672	2.72
Total	8 732 223	6 618 130	75.79	1 544 656	17.69	270 153	3.09	299 284	3.43
Source : Tableau confectionné à partir du tableau 2.4. In: Recensement général de l'agriculture, Annexes, 1998.									

Source (Akesbi,2001) –
**LES EXPLOITATIONS AGRICOLES AU MAROC:
 DIAGNOSTIC A LA LUMIERE DU
 RECENSEMENT GENERAL AGRICOLE**



- Les données du dernier recensement agricole de 1996 révèlent deux grandes résultats :
- Le nombre d'exploitation agricole au Maroc n'est plus que de **1.500.000**
- La superficie agricole utile a atteint **9M ha**.
- Mais les tendances demeurent les mêmes. Certains propriétaires ont plus de terre qu'ils ne peuvent en utiliser directement et une grande masse d'agriculteurs ne disposent pas d'assez de terre pour pouvoir en tirer leur subsistance.



IV. TEXTES CHOISIS DE SOCIOLOGIE RURALE AU MAROC

Lire et faire un compte rendu des articles suivants :

1. La vocation actuelle de la sociologie rurale , Marcel Jollivet
2. La sociologie rurale Pourquoi faire, Paul Pascon
3. La nature composite de la société marocaine , Paul Pascon
4. Le technicien entre Bavures et bricolage Paul Pascon
5. Jeunes ruraux : compte rendu de l'enquête de Pascon par Zhour Bouzidi
6. Jeunes ruraux :Jeunes ruraux : Mobiliser des ressources techniques et sociales pour s'installer : stratégies des jeunes ruraux au Maroc cahiers agricultures Zhour Bouzidi
7. Quelle ruralité pour demain. Chapitre 9 dans l'ouvrage de Grigori Lazarev. Changement social dans les campagnes marocaines Grigori Lazarev



III. L'approche monographique en sociologie rurale



Définition

« La monographie » est une démarche, une approche qui consiste à étudier un phénomène **(1)** par recours à **l'enquête de terrain** et à **l'observation directe (2)** afin de reconstituer ce phénomène dans sa totalité **(3)**.»

Référence

Stéphane Dufour, Dominic Fortin et Jacques Hamel, 1991

“L'enquête de terrain en sciences sociales” – L'approche monographique et les méthodes qualitatives.



1. Etudier un phénomène ou une situation (un douar - village, transhumance, le mariage ou tout autre rituel dans d'une localité)

*Une étude approfondie d'un cas, un fait social particulier

*Description extrêmement fine et exhaustive de l'objet étudié

*L'objet d'étude est donc saisi à travers les interactions directes du chercheur avec son terrain d'enquête, et la restitution empirique qu'il en fait repose sur les informations de première main provenant du recueil de propos en situation, d'observations directes, de descriptions fournies par les acteurs liés au phénomène ou à la situation sous étude.



Village et approche monographique

« Le village est un lieu de prédilection pour l'enquête monographique.

Il n'a pas, en effet, un volume tel qu'il dépasse les capacités d'absorption d'un seul chercheur qui même en cas de spécialisation peut tenir une vue synoptique individualisante de l'ensemble du groupe.

La faible différenciation culturelle permet de saisir l'ensemble des significations ayant valeur actuelle. » »

Marcel Maquet, *Guide d'étude directe des comportements culturels*, Paris, CNRS, 1953, p. 57.



2. Enquête de terrain et observation directe

L'enquête de terrain = contact immédiat et de longue durée avec le terrain

*Observations *in situ*

*Recueil de témoignages d'informateurs

*Collecte et dépouillement d'archives, de journaux, de documents écrits

*Réalisation d'enquête standardisées et d'entretiens



3. Reconstituer le phénomène ou la situation dans sa totalité.

Dégager l'ensemble des traits structurels d'un groupe social

Le phénomène ou la situation (une "collectivité locale) à considérer comme une **totalité** qu'il faudrait :

Analyser comme un systeme social ayant sa structure et ses mécanismes de fonctionnement

3.1. Concept de Systeme ?


3.2. Concept de systeme social ?



3.1. Concept de Système ?

C'est un tout, un ensemble (**un fait social total**) composé d'éléments (**ou dimensions**) en relation d'interdépendance, de complémentarité, de conflit

Communautés humaines (**organisation sociale**) considérées comme des systèmes complexes et multidimensionnels

Dimensions des communautés humaines  Sociale, juridique, politique, économique, religieuses, environnementale, etc.

Voir "fait social total" chez Marcel Mauss.



“Fait social total”

Marcel Mauss

D’après ce concept, tout fait social (toute institution, tout phénomène social) est pluridimensionnel.

Tout fait social comporte des dimensions économiques, culturelles, religieuses, symboliques, juridiques.

Aucun fait social ne peut être réduit à un seul de ces aspects.

D’où l’intérêt de considérer l’ensemble de ces dimensions dans l’investigation et l’analyse



3.2. Concept de système social ? - Village, Douar -

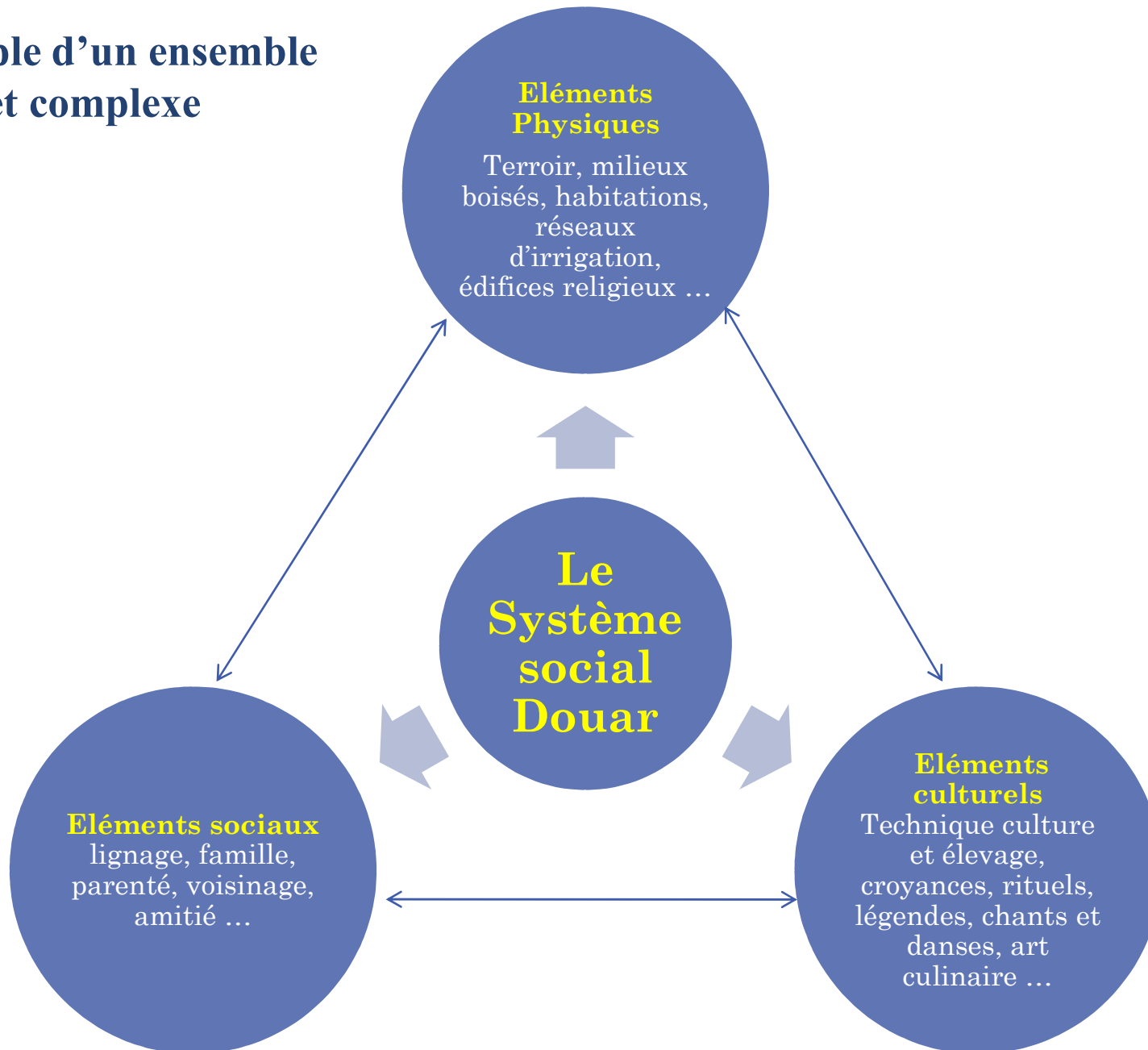
Le système social Douar est composé :

- D'éléments physiques = terroir, champs, habitations, réseaux d'irrigation, parcours, forêt, édifices religieux,...
- D'éléments sociaux = lignage, famille, parenté, voisinage, amitié.
- D'éléments culturels : technique de culture et d'élevage, croyances, rituels, légendes, chants et danses, art culinaire, tissage, poterie...

 Approche monographique consiste à décrire et expliquer chacun de ces groupe d'éléments et montrer les liens existant entre eux.



Exemple d'un ensemble vaste et complexe





Douar et finage

**↑ Vers parcours et forêt de Haute montagne
Technique d'élevage**

**Vergers
Technique
arboricole**

**Mosquée
Culte**

**Habitation
Famille
Lignage**

**Terrasses culture
Techniques de culture**

**Eau
Technique hydraulique**

Prairie permanente



Les éléments physiques, les éléments sociaux et les éléments culturels sont liés.

Ils sont pris dans des relations d'interdépendance et d'inter-influence.

Les éléments physiques et sociaux forment un tout, un ensemble, un système social.



Étudier les phénomènes sociaux totaux, c-à-d la réalité sociale considérée à tous ses niveaux de réalités.

Étudier des sociétés en acte, des sociétés soumises à de perpétuels mouvements de structuration et de déstructuration



Étudier les changements qui se produisent dans la communauté sous l'influence des sociétés nationale et internationale englobante.



Exemples d'application de l'approche monographique

M. Mahdi, 2007 « Irguiten : Monographie d'une tribu du Haut-Atlas ». Institut Royal de la Culture Amazigh (IRCAM). Rabat.

M. Mahdi, 1999 « Pasteurs de l'Atlas » -Imprimerie Najah Al Jadida – Casablanca.

A consulter sur le lien : enameknes.academia.edu/MohamedMahdi



Exemple 1

«Monographie d'une tribu du Haut-Atlas: Erguita »

Principales dimensions de la monographie

***Histoire sociale et politique**

***Structure sociale de la tribu**

***Formes de solidarité sociale**

***Dynamiques du changement**

Dans ce qui suit, seront exposés, à titre d'illustration et pour chaque dimension, les questionnements possibles et les outils d'enquête.




Objet de l'enquête	Histoire politique et sociale
Outils d'enquête	<p data-bbox="1294 309 1608 395" style="text-align: center;">L'Enquête historique -Quelques pistes-</p> <p data-bbox="902 443 1888 523">*Lecture et analyse des livres d'histoire, archives de familles, ... : Histoire écrite</p> <p data-bbox="902 624 1917 794">*Exploration de la mémoire vivante (informateurs) : (reconstituer l'histoire des grandes familles de Caid et Chioukhs, de chorfas, ancien guerriers, personnes influentes de la tribu ... : Histoire orale</p> <p data-bbox="1137 847 1765 887" style="text-align: center;"><u>Combinaison des deux sources d'histoire</u></p>
Questionnement	<p data-bbox="902 962 1771 1002">*Histoire du peuplement de la tribu, origine des lignages ?</p> <p data-bbox="902 1050 1771 1090">*Relations avec le Makhzen, avec les autorités coloniales,</p> <p data-bbox="902 1137 1397 1177">*Relations intra et inter tribales ?</p> <p data-bbox="902 1225 1469 1265">*Faits marquants de l'histoire locale ?</p> <p data-bbox="902 1313 1525 1353">*Récits de vie de personnes marquantes ?</p> <p data-bbox="902 1369 969 1409">*</p> <p data-bbox="902 1409 958 1449">* ...</p>



Objet de l'enquête	Structure sociale de la communauté ou tribu
Outils d'enquête	Guides d'entretien
Questionnement	Quelle est la composition par fraction, douar, lignages, famille de la communauté ? Taille, répartition par âge et sexe, activité, émigration Concept de morphologie sociale



<p>Objet de l'enquête</p>	<p>Formes de solidarité sociale : *Eau d'irrigation *Vie religieuse</p>
<p>Outils d'enquête</p>	<p>Observation et description Enquête participante Entretien</p>
<p>Questionnement</p>	<p>Pour l'eau Quel est le régime de la propriété de l'eau (collectif-privé) Comment décrire le système hydraulique : bassin, canaux d'irrigation ? Quel est le système de répartition de l'eau (Douar, lignage, famille)</p> <p>Pour la vie religieuse Quel est le mode d'organisation et gestion de la mosquée ? Quels sont les saints existants Quels rituels organisés autour de leur tombeaux ? A quelle occasion ? Par qui ?</p> 

Objet de l'enquête	Dynamiques du changement et de la permanence *La terre et sa propriété *Les mariages
Outils d'enquête	Enquêtes (ménage) par questionnaire (standardisé) Entretiens
Questionnement	<u>Sur la terre</u> Quelle le régime juridique de la propriété de la terre ? Comment la terre est répartie entre lignages, famille ? Quel est le mode d'exploitation de la terre ? Ses rendements ? Quels sont les transactions courantes sur la terre <u>Sur les mariages</u> Comment se fait le choix du conjoint ?

Exemple 2
«Organisation pastorale du Haut-Atlas
Pasteur de l'Atlas»

En plus des dimensions sociale, juridique, économique explorées dans la l'exemple 1, vous retrouverez dans cet ouvrages des indications méthodologique pour l'analyse des contes et légendes et des rituels

Ces objets de la monographie seront développées prochainement



VI. Jeunes ruraux et développement rural

Pour cette section : Lire et faire un compte rendu de deux pages pour chaque article:

1. Jeunes ruraux : compte rendu de l'enquête de Pascon par Zhour Bouzidi
2. Jeunes ruraux : Jeunes ruraux : Mobiliser des ressources techniques et sociales pour s'installer : stratégies des jeunes ruraux au Maroc cahiers agricultures Zhour Bouzidi
3. Quelle ruralité pour demain. Chapitre 9 dans l'ouvrage de Grigori Lazarev. Changement social dans les campagnes marocaines Grigori Lazarev.



Bon courage pour toute information me contacter à l'adresse suivante .

Pour l'envoi des compte rendu de lecture des articles

